



# APRÈS LA RÉUNION NAO 1 : L'AUSTÉRITÉ ÇA SUFFIT ! IL EST LARGEMENT TEMPS D'AUGMENTER NOS SALAIRES !

Vendredi 4 avril 2014

Pas de surprise à l'issue de la 1<sup>ère</sup> réunion NAO, la direction se plaint de la situation de crise dans l'automobile, une véritable rengaine. Deux heures de baratin sur des documents commentés laissant de côté tout ce qui peut nous intéresser. Le « débat » commence bien, la direction disant que si nous avons à nous plaindre, nous pouvons toujours aller voir ailleurs. Il n'en est pas question. C'est bien la contestation qui est pour nous à l'ordre du jour.

## **PREMIÈREMENT : Y EN A RAS LE BOL DES SALAIRES « GELÉS » !**

C'est toujours pareil, au moment des discussions sur nos salaires, la direction développe toute une série d'arguments pour nous expliquer que nous n'avons pas à nous plaindre, que nous sommes même bien lotis, mieux payés qu'ailleurs ... Nous reste juste à dire merci.

Nous ne sommes pas obligés de subir ces discours sans réagir.

Nous le disons clairement, il y en a marre de subir une continuelle baisse du pouvoir d'achat depuis des années.

D'une part avec l'augmentation des prix (voir l'indice Insee même s'il ne dévoile pas l'ampleur du désastre) en premier lieu les loyers, l'électricité, le gaz, les transports ; la dégradation de la protection sociale qui se traduit par une santé de moins en moins remboursée et donc de plus en plus payante (voir mutuelle ...) et logiquement de plus en plus chère !

**D'autre part, et là Ford est directement responsable, nous subissons des pertes de salaire qui au fil des moins deviennent importantes du fait des périodes de chômage partiel. Depuis fin 2011 nous ne connaissons plus de mois avec une paye complète.**

Pour finir, Ford avait marqué son retour notamment par un quasi gel des salaires pour 3 ans (+ 1% par an). Résultat, nous avons encore mieux senti les reculs de notre niveau de vie.

**Alors oui, nous en avons ras le bol de s'entendre dire qu'il faut accepter encore des sacrifices, qu'ils faut être patient et attendre des temps meilleurs.**

## **DEUXIÈMEMENT : POUR LES PATRONS, C'EST JAMAIS LE MOMENT !**

Attendre les temps meilleurs ? Sans blague. Depuis combien d'années, on attend ? Il y a eu les années où Ford ne faisait pas de profits, les années où Ford était au bord du gouffre, les années où Ford se refaisait juste la santé avec des profits fragiles dans un monde impitoyable, enfin les années actuelles où Ford fait de vrais profits historiques mais avec un secteur automobile en crise et à l'avenir précaire.

Donc pour avoir une chance d'obtenir de vraies augmentations de salaires, il faut : de gros bénéfices, des ventes automobiles en plein boom et ce, dans tous les continents. Sans oublier bien sûr une compétitivité tip-top, une rentabilité maximale (au moins 10%), une flexibilité sans limite ... là, toutes les conditions seraient réunies !

**Autant dire que jamais les patrons nous dirons spontanément : « chers collaborateurs, c'est l'heure de l'augmentation générale des salaires qui va rattraper les pertes de pouvoir d'achat accumulées. Merci d'avoir patienté, d'avoir accepté les sacrifices durant toutes ces années. » Non jamais, parce que la question des salaires est une question de rapport de forces entre le camp des patrons et celui des salariés. Ce n'est certainement pas une question technique ou d'économie à strictement parler.**

### **TROISIÈMEMENT : IL Y A DE QUOI RÉPONDRE AUX BESOINS DES SALARIÉS**

Et immédiatement ! Les moyens existent évidemment pour rémunérer correctement la totalité des salariés. Nous avons déjà cité quelques chiffres dans le BN de cette semaine. Nous y revenons parce que c'est révélateur de combien on nous roule dans la farine avec les soi-disant difficultés économiques !

D'abord les 7,15 milliards de dollars de bénéfices pour la FMC ! Incroyable mais vrai. Des milliards, des records, des perspectives à la hausse mais ... pas possible ?

**Ensuite des revenus faramineux pour les dirigeants ! On connaît les dizaines de millions d'euros pour Mullaly, des dizaines de millions encore pour le petit fils Ford, des millions pour d'autres dirigeants un peu en dessous de la hiérarchie. On connaît moins ce qu'engrangent tous les autres cadres. Difficile aussi d'avoir une idée claire sur la distribution des dividendes, sur la fortune de la famille Ford. C'est fou comme les riches sont pudiques parfois !**

Il y a aussi tout ce que les pouvoirs publics distribuent comme cadeaux y compris aux multinationales qui se portent bien. On connaît l'exemple français : plus de 40 millions d'euros depuis 2011 programmés. Sans compter les baisses d'impôt (le fameux CICE) et d'autres exonérations de cotisations sociales qui devraient se rajouter dans les mois qui viennent.

Alors oui tout cet argent doit être redistribué équitablement. Cela s'appelle le partage des richesses, la justice sociale, la lutte contre les inégalités sociales. Rien ne l'empêche en réalité.

### **QUATRIÈMEMENT : PRIORITÉ AU NIVEAU DE VIE DE TOUTES ET TOUS**

Chacune, chacun devrait avoir un revenu qui permet de vivre décemment, sans s'inquiéter du lendemain, sans être obligé de rogner sur les budgets de logement ou de santé. Aujourd'hui c'est au moins 1700 euros nets pour tous qu'il faudrait. C'est une question fondamentale de dignité, de respect.

La satisfaction de l'actionnaire, du financier, du capitaliste serait une priorité, une nécessité économique ? Pour que tout fonctionne bien ? C'est complètement faux. Les règles sont fixées par les possédants, par ceux qui dirigent ce système. L'économie fonctionnerait même beaucoup mieux s'il n'y avait pas le détournement des richesses par une poignée de capitalistes, s'il n'y avait pas l'exploitation du travail humain. La production des richesses dans le monde entier est un processus collectif. Il est donc logique que la redistribution de ces richesses se fassent collectivement. C'est juste ce que nous demandons.

### **CINQUIÈMEMENT : SE DONNER LES MOYENS DE GAGNER NOTRE DÛ !**

**Mais il faut le demander fort, l'exiger même fortement. L'augmentation réelle des salaires est une revendication légitime. C'est aussi tout simplement la reconnaissance du travail fourni, des compétences de chacun. Comme on dit, nos vies valent plus que leurs profits. Donc oui, les augmentations doivent pouvoir se discuter pour de vrai.**

Dans la loi, cela s'appelle la « négociation », les NAO ! Une formalité pour tous les patrons. 3 réunions, un peu de blabla, quelques chiffres pour la propagande et deux-trois signatures syndicales. Le tour est joué de cette manière habituellement.

Même dans les conditions difficiles du chômage partiel, nous posons maintenant le problème de la bataille à mener pour notre pouvoir d'achat. Nous nous adressons à tous les syndicats, ouvriers comme des cadres et agents de maîtrise. Nous proposons d'agir ensemble, solidairement pour changer la donne, pour pousser Ford à redistribuer la richesse. Pourquoi ne pourrions-nous pas nous entendre sur une plateforme commune, sur un minimum nécessaire à défendre de manière urgente pour la plupart des collègues ? Nous disons qu'il faut agir différemment que d'habitude, qu'il faut aller chercher ensemble ces augmentations qui nous feraient du bien.